



# D'UNE CRISE A L'AUTRE

Cette guerre se fait au nom d'intérêts qui ne sont pas ceux des citoyens et des salariés. Les valeurs CGT nous incitent à soutenir la population Ukrainienne et toutes celles qui subissent les dégâts de la guerre et les conséquences des déracinements, mais aussi à prendre de la hauteur pour comprendre et analyser les conséquences de ce type de conflit.

## L A C R I S E D E T R O P ?

Les 71 employés Ukrainiens peuvent compter sur la solidarité de l'ensemble de l'entreprise. Elle a en effet décidé de les soutenir financièrement en versant deux mois salaires. De même elle prend en charge deux semaines d'hébergements pour l'ensemble des familles ayant fui les combats. Les expatriés travaillant sur le sol Ukrainien sont invités à quitter le pays. Pour les collègues expatriés en Russie, une aide au départ s'organise pour ceux qui se sentent en danger. Elle prend la forme d'une assistance face aux difficultés pratiques comme l'identification des routes aériennes et terrestres disponible pour quitter la Russie.

Ces derniers jours la presse parle beaucoup du gaz, du pétrole et du blé que la France achète à la Russie et du risque de pénurie associée aux ruptures d'approvisionnements. Mais on connaît probablement moins ce qu'on lui vend. Alors qu'exporte-t-on vers la Russie ? Principalement des avions, des produits chimiques et pharmaceutique ainsi que des produits de luxe. L'industrie automobile représente un très faible montant des exportations vers la Russie. Néanmoins ce marché revêt une véritable importance pour certaines entreprises tricolores. Ainsi Renault est indirectement le premier constructeur automobile en Russie depuis sa prise de contrôle en 2007 de Avtovaz. En 2020, La Russie est le deuxième marché pour le groupe et est celui où l'évolution de la part de marché est la plus forte après la Roumanie. Les marques LADA et NIVA ont vendu pas loin de 400 000

véhicules soit 18% du total de ses ventes mondiale. A titre de comparaison le marché russe représente 2,4% des ventes mondiales de Volkswagen. Avtovaz contribue au chiffre d'affaires du groupe à hauteur de 2,6 milliards et assure la moitié de son résultat opérationnel. Mais cette forte contribution à la performance financière du groupe ne doit pas ignorer le sort de nos 41 000 collègues russes et ukrainiens plongés dans l'absurdité de la guerre.

L'Ukraine possède un large tissu d'entreprises high-tech et l'arrêt de l'activité, dès le début de l'invasion, a entraîné des conséquences sur l'activité automobile européenne. Volkswagen, SKODA, AUDI et BMW annonçaient la fermeture de certaines chaînes d'assemblages, en raison de l'arrêt de l'usine de fabrication de câblage LEONI et Michelin arrête de son usine de Cholet pour des raisons de logistique sans plus de précision.

Pour sa part la direction générale de Renault se veut rassurante. Elle n'envoie pas pour le moment de rupture d'approvisionnement lié à l'agression Russie mais les équipes de la chaîne logistique sont en alerte. Elle indique aussi un impact limité sur la situation financière. Mais les sanctions imposées par les états unis et par l'Europe risquent d'être lourde de conséquence pour l'entreprise.

**Il faut espérer que les conséquences de la guerre en Ukraine ne soient pas la crise de trop pour Renault !**

